

Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: - (1995)

Heft: 71

Rubrik: Art

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les tableaux de Dürrenmatt

Jusqu'au 19 mars, le Centre culturel suisse présente une exposition de peintures, dessins, et lithographies de Friedrich Dürrenmatt. L'auteur de «La visite de la vieille dame» était plus qu'un peintre du dimanche.

► **Friedrich Dürrenmatt** naît à Konolfingen (BE) le 5 janvier 1921. Après un baccalauréat classique, il fait des études de littérature allemande et de philosophie à Berne, qu'il interrompra en 1946. Dix ans plus tard, il connaît une renommée internationale avec «La visite de la vieille dame». Jouée sur toutes les scènes d'Europe, la pièce de théâtre sera également adaptée au cinéma, avec Ingrid Bergmann et Anthony Quinn. D'autres pièces comme «Le Météor» ou «Les physiciens» seront également des succès. Il met fin à sa carrière de dramaturge en 1986, et décède à Neuchâtel quatre ans plus tard. Quand il quitte l'université, Friedrich Dürrenmatt annonce à ses camarades son intention d'être peintre. «Déclarer que mon but était d'être écrivain eut été trop risqué», précisait-il. Et, si ses pièces de théâtre l'ont rendu célèbre dans le monde entier, Friedrich Dürrenmatt à continué à peindre et à dessiner. «Mes dessins ne sont pas des travaux qui viendraient simplement s'ajouter à mes œuvres littéraires, ce sont, dessinés ou peints, les champs de bataille où ont lieu mes combats, mes aventures, mes expériences et mes défaites d'écrivain. (...). Mes tableaux et mes dessins représentent un complément de mon œuvre écrite – pour tout ce que je ne puis exprimer que par l'image», peut-on lire dans «Remarques personnelles à propos de mes tableaux et de mes dessins». Et il est vrai que ses œuvres dégagent une grande force expressive. Pourtant, Friedrich Dürrenmatt ne s'est jamais considéré comme un peintre, mais comme un «dilettante qui dessine». Comme pour son écriture, Dürrenmatt ne cherche pas à se rapprocher d'un courant, ou d'une école: «Je suis volontairement un solitaire», affirmait-il. Plus qu'une détente pour l'écrivain, le dessin lui permet le recul, et la correction des erreurs. «Quand il s'agit d'une pièce de théâtre, ce recul n'est possible qu'au cours des ultimes répétitions, (...) on corrige désespérément quelques détails, les erreurs essentielles sont irréparables». En dessinant, Dürrenmatt se sent «heureux, libre, délivré de la tache d'écrire, de cette constante, indicible concentration qu'elle exige». Et il ajoute «Je retourne à mon enfance, le seul retour en arrière qui soit possible, celui qui ramène à l'énergie créatrice de l'enfant». Pourtant, les thèmes abordés picturalement n'ont rien de naïf, et «collent» à ceux de ses livres, décrivant la condition de l'homme face à l'univers, confronté à ses doutes. Sysiphe, Atlas, la Tour de Babel, les labyrinthes et leurs Minotaures fournissent les métaphores par lesquelles Dürrenmatt livre sa vision du monde. □

mer que par l'image», peut-on lire dans «Remarques personnelles à propos de mes tableaux et de mes dessins». Et il est vrai que ses œuvres dégagent une grande force expressive. Pourtant, Friedrich Dürrenmatt ne s'est jamais considéré comme un peintre, mais comme un «dilettante qui dessine». Comme pour son écriture, Dürrenmatt ne cherche pas à se rapprocher d'un courant, ou d'une école: «Je suis volontairement un solitaire», affirmait-il. Plus qu'une détente pour l'écrivain, le dessin lui permet le recul, et la correction des erreurs. «Quand il s'agit d'une pièce de théâtre, ce recul n'est possible qu'au cours des ultimes répétitions, (...) on corrige désespérément quelques détails, les erreurs essentielles sont irréparables». En dessinant, Dürrenmatt se sent «heureux, libre, délivré de la tache d'écrire, de cette constante, indicible concentration qu'elle exige». Et il ajoute «Je retourne à mon enfance, le seul retour en arrière qui soit possible, celui qui ramène à l'énergie créatrice de l'enfant». Pourtant, les thèmes abordés picturalement n'ont rien de naïf, et «collent» à ceux de ses livres, décrivant la condition de l'homme face à l'univers, confronté à ses doutes. Sysiphe, Atlas, la Tour de Babel, les labyrinthes et leurs Minotaures fournissent les métaphores par lesquelles Dürrenmatt livre sa vision du monde. □

L'exposition réserve un espace aux archives littéraires, manuscrits et correspondance de Friedrich Dürrenmatt.

1 **Boucher du Monde:** Le Boucher du Monde est une peinture contemporaine de la première version de «Portrait d'une planète», pièce de théâtre qui aborde le thème de la fin du monde (1965).

2 **Tour de Babel:** Ce dessin à la plume montre «l'ineptie de l'entreprise humaine prétendant construire une tour qui atteigne le ciel et, plus généralement, l'absurdité des efforts démesurés de l'homme. La Tour de Babel est le symbole de l'arrogance humaine» (1975).

3 **Dürrenmatt:** Autoportrait sans miroir, dessin au stylo à bille (1978).

